

by treaty or otherwise. Our interests must be protected, and the rights of the people respected, but we should be ready to consider at all times any proposal by which we may get the advantage of trade, and the United States may get an interest in our fisheries. Another point referred to was the Vice-Admiralty Courts in the Lower Provinces and Quebec, and the absence of a Vice-Admiralty Court in Ontario. He would state that a measure for the establishment of such a court in Ontario was under the consideration of the Government. The motion was adopted.

MARINE INSPECTION

Hon. Mr. McClelan moved for an humble address to His Excellency, the Governor General, praying that His Excellency will be pleased to furnish to this House copies of all correspondence between this Government and the Imperial, or any foreign Government, or any Board of Marine Inspection, having relation to the establishment of a Dominion Board of Examiners for the classification of masters and mates of sailing vessels. He said his object in moving this resolution, was to get before the House sufficient information to enable the Government to organize some such board as appeared to be necessary for carrying out that particular interest in the Maritime Provinces. The answer of the Minister of Marine to this question, yesterday, somewhat removed the necessity for this information. His answer was that the Government intended to proceed with this important matter, and provide the necessary machinery for establishing a Board of Marine Inspection. Still, it was necessary that any correspondence which had passed between the Government and other Governments should be laid before the Senate, therefore, he would press the resolution for the Address. They all knew, particularly those from the Maritime Provinces, that difficulties at present exist in reference to sailing vessels, not only with the ship owners, as to the qualifications of the masters and mates of vessels, but also as to their trade to English ports.

Hon. Mr. Mitchell said there was no objection to bringing down the papers required. Sir George E. Cartier and Hon. Mr. McDougall, C. B., when in England, had communicated with the Board of Trade to ascertain if, in case the Parliament of the Dominion of Canada adopt a system of a similar character to that which prevails in England, by which masters

manière. Il faut protéger nos intérêts et faire respecter les droits du peuple, mais nous montrer toujours prêts à examiner toute proposition nous assurant un avantage commercial, car les États-Unis peuvent s'intéresser à nos pêcheries. Une autre question à laquelle il est fait allusion est celle des Cours de la Vice-Amirauté des Basses Provinces et du Québec et l'absence d'une telle cour en Ontario. Il déclare que le Gouvernement étudie l'adoption d'un Bill visant à mettre sur pied une cour de ce genre en Ontario. La motion est adoptée.

INSPECTION MARITIME

L'honorable M. McClelan propose: «Qu'il soit présenté une humble adresse à Son Excellence le Gouverneur Général, priant Son Excellence de vouloir bien faire transmettre à cette Chambre copie de toute correspondance échangée entre le Gouvernement canadien et le Gouvernement Impérial ou quelque Gouvernement étranger ou quelque bureau d'inspection maritime, ayant trait à l'établissement d'un bureau canadien d'examineurs pour le classement des capitaines et des seconds de navires à voiles.» Il vise, en présentant cette résolution, à fournir au Sénat les renseignements nécessaires permettant au Gouvernement de former un bureau de ce genre chargé de défendre ces intérêts particuliers dans les Provinces Maritimes. La réponse fournie hier par le ministre de la Marine rend moins urgente la nécessité de tels renseignements. Sa réponse était la suivante: le Gouvernement a l'intention d'étudier cette question importante et de fournir les moyens nécessaires afin de mettre sur pied un bureau de l'inspection maritime. Pourtant, il est nécessaire de présenter au Sénat toute correspondance échangée entre le Gouvernement et les autres Gouvernements, et par conséquent, il insiste sur la résolution relative à la correspondance. Chacun sait, particulièrement dans les Provinces Maritimes, que des difficultés existent à l'heure actuelle à propos des navires à voile en ce qui concerne non seulement leurs propriétaires ou la classification des capitaines et des seconds mais aussi leurs relations commerciales avec les ports anglais.

L'honorable M. Mitchell déclare qu'il n'y a aucune objection à présenter les documents demandés. Lorsqu'ils se trouvaient en Angleterre, sir George E. Cartier et l'honorable M. McDougall, C.B., se sont mis en rapport avec la Chambre de Commerce pour s'assurer que, dans le cas où le Parlement de la Puissance du Canada adopterait un système semblable à